



### Éditorial

#### Semailles printanières

*Lorsqu'une adolescente comme Jenny apparaît dans nos vies, elle n'a que 15 ans. Maltraitée, abusée, avec un petit enfant de 4 mois dans les bras, elle n'ose même pas parler, de peur de trop occuper d'espace, de faire du bruit, de déranger.*

*Comme elle, elles sont des centaines de jeunes mamans chaque année croisent nos vies et deviennent en quelques instants, partie de notre existence. Nul ne se met à penser si le travail sera trop lourd, les journées trop chargées... dans le dénuement du bidonville, il y a longtemps que nous savons que seul le travail constant et continu peut changer le destin de ceux que nous croisons.*

*Il y a longtemps qu'ici, à Taller de los Niños, le rejet n'existe pas, que juger n'est pas notre rôle, que les condamner serait comme nous condamner nous-mêmes. Avec leurs bébés, nous savons que ces adolescentes commencent une lente chute vers une plus profonde pauvreté et que seuls les petits gestes peuvent changer leur vie pour toujours.*

*Le Destin semble avoir écrit un chemin différent pour chacun de nous. Catholiques, protestants, évangélistes, agnostiques... personne ne se met à penser si avancer et aider est nécessaire. Chacun sait, avec tous ses sens, que seule l'action est possible et qu'un geste de tendresse peut éviter la décision de se tuer, qu'un petit médicament sauver un enfant, qu'une formation changer une famille pour toujours. (...)*

*Chacune des œuvres, des petits gestes et des grands miracles sont le résultat non pas d'une foi absolue en Dieu, mais bien en la foi en l'Homme né avec ses droits à vivre, à aimer, à améliorer ce qui l'entoure, à barrer le passage à la méchanceté, et cela ne naît que de l'intérieur de chacun de soi : une petite voix, pas toujours écoutée, mais qui transmet l'esprit de lutte et de la bonté avec au cœur sa douleur propre ou celle de l'autre.*

(Texte de Christiane Ramseyer écrit à notre demande pour une intervention dans la paroisse protestante de Bourg-lès-Valence le 29 novembre 2015).

En ce début de printemps, traversé d'événements tragiques qui ne nous portent pas à l'optimisme sur la nature humaine, il est bon de se rappeler tous les multiples engagements quotidiens qui constituent comme des îlots de résistance ô combien précieux et nécessaires. Il ne s'agit pas de minimiser les actes terroristes, leur gravité, l'horreur et la peur qu'ils nous inspirent, mais de dépasser cette sidération et de ne pas se laisser aller à un désespoir paralysant qui ferait à terme le jeu de ces nouveaux barbares. Le Monde ne se résume pas à un affrontement binaire entre les forces du Bien et du Mal dans une croisade apocalyptique, mais il est

beaucoup plus complexe, contradictoire et divers, ce qui en fait toute la richesse. Si certains, une minorité, veulent réduire notre Terre à une théocratie dictatoriale et obscurantiste, fondée sur des interdits et une violence répressive, beaucoup d'autres dans leur engagement associatif, politique, s'efforcent de lutter pacifiquement pour plus de justice et d'égalité sans pour autant faire la Une des journaux.



Depuis 35 ans d'existence, Partage sans Frontières a accompagné quantité de projets de développement qui n'auraient pas été réalisables sans l'engagement conjoint d'ici et de là-bas. Les donateurs fidèles de l'association en ont rendu possible le financement tandis que le travail de nos partenaires concrétisait leur réalisation. Sur toutes ces années, PSF a ainsi pu financer les projets pour 1 241 000 € soit

1 540 000 € en euros constants dont 1 100 000 € de dons, soit 1 354 000 € en euros constants. La totalité des dons reçus et même plus, sont allés au financement des projets. PSF a également reçu 40 000 € de subventions publiques, 42 000 € en euros constants, soit environ 2 % des recettes, le reste des produits provenant des différentes animations.

Cet alignement de zéros si impressionnant soit-il, serait complètement vain sans résultats concrets. Le « retour sur investissement » ne se traduit pas obligatoirement en chiffres, mais en changements plus subtils et plus profonds qui ont permis à des personnes d'envisager un avenir meilleur en prenant leur destinée en main.

Cette année 2015, nous accusons un déficit de 4854 € notamment dû à la baisse des dons au quatrième trimestre. Afin de ne pas trop l'accentuer, nous allons devoir réduire la voilure dans le financement des projets qui nous arrivent toujours très nombreux vu l'immensité des besoins. Nous espérons vivement rétablir l'équilibre sans trop devoir restreindre nos engagements.

Partage sans Frontières est une association qui fonctionne sur la confiance de ses donateurs sans être inféodée aux aléas des subventions publiques qui ont tendance à diminuer en ces temps de restriction budgétaire. Cet engagement mutuel est très important, pour nous, bien sûr, et pour nos partenaires. Nous voulons vous remercier chaleureusement pour cette fidélité au long cours en espérant que vous continuerez à nous suivre sur ce chemin de solidarité.

## PEROU

### Taller de los Niños :



Le travail de formation auprès des mères adolescentes et des jeunes pères continue malgré les difficultés inhérentes à cette situation. Les jeunes mamans soutenues un temps par leur famille se voient souvent vite délaissées car les contraintes de garde du bébé sont trop lourdes à assumer par la famille qui reste souvent dans le reproche. Ainsi 80 % des adolescentes n'achèvent pas leur scolarité et l'adolescente devient mère de plus en plus jeune, dès l'âge de 15 ans. Les différentes tentatives mises sur pied par Taller de los Niños pour tenter de réinsérer ces jeunes filles dans un cursus normal de scolarité n'ont pas rencontré le succès escompté.

Face à ces diverses réalités et convaincus que l'éducation est toujours la grande porte pour renverser les situations de vulnérabilité, Taller de los Niños, en alliance avec l'ambassade de Suisse et d'autres partenaires a pris la décision de promouvoir une initiative destinée à rendre aux adolescentes le droit à l'éducation à partir d'une proposition éducative novatrice, basée sur l'expérience de longue date de l'institut radiophonique de *Fe y Alegría* (IRFA), comme une proposition inclusive pour une population vulnérable, formée par des mamans et papas adolescents qui ont vu leurs désirs d'étudier frustré par la grossesse précoce. Concrètement dès le mois de janvier 2016, le centre d'éducation enfantine à San Juan de Lurigancho s'est agrandi d'un étage pour accueillir les nouveaux locaux de l'école inclusive composée de trois salles de classe qui accueilleront les adolescentes de 17 ans et plus dont le bébé est âgé d'un an et qui n'ont pas terminé leur cycle scolaire de leur 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année secondaire. Elles seront scolarisées trois jours par semaine le matin ou l'après-midi et leur fin de cursus sera validée par un examen. Les familles s'engagent pendant ce temps à s'occuper de l'enfant. Chaque année d'étude correspond à 22 semaines de classe, soit un semestre. Deux enseignants assureront les cours tandis qu'une sociologue assumera le suivi des élèves à domicile pour éviter l'absentéisme. La première promotion comptera 50 élèves. L'enseignement pourra également s'ouvrir aux papas adolescents eux aussi bien perturbés dans leur scolarité.

C'est donc un nouveau défi, que Partage sans Frontières va accompagner à hauteur de 8500 €

## BURKINA FASO



Jérémie nous sollicite pour un projet total de 4406 € Le local de la bibliothèque étant devenu trop petit, il serait nécessaire de construire un second local et d'acheter d'autres étagères et de participer aux frais d'organisation du concours de lecture.

Nous ne prendrons pas en charge l'achat d'un congélateur certainement très utile, mais qui nous semble superflu et c'est la dernière année que nous financerons le salaire du gérant de la bibliothèque qui devait s'autofinancer. Le montant inscrit au budget se monte donc à 3290 €

*L'année 2015 s'achève avec ses hauts et ses bas. Le monde entier aura vécu une année pleine d'événements et de rebondissements. Beaucoup d'attentats meurtriers, du*

*terrorisme à grande échelle, des conflits armés qui n'en finissent pas, des rebellions, des présidents qui auraient dû partir, mais qui s'accrochent au pouvoir en toute impunité, des flots de migrants et de réfugiés, des grandes marches de protestation ou de soutien, la liste est longue... L'Afrique a vécu une année d'élections. Le Burkina lui, a failli ne pas aller aux élections, mais vers un grand chaos, heureusement Dieu ne dormait pas. Les élections couplées présidentielle et législatives ont pu se tenir même si ce n'est pas à la date initialement prévue. Une tentative de coup d'État a failli tout balayer ; la transition a beaucoup chancelé, mais a tenu tout de même le coup. Le pari d'organiser des élections apaisées a finalement été tenu. Un tout nouveau président a prêté serment le 29 décembre et le lendemain, les nouveaux députés ont élu le nouveau président de l'Assemblée nationale. Nous attendons maintenant la formation du nouveau gouvernement qui va prendre les rênes en main. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour le pays des hommes intègres et nous osons croire que les nouvelles autorités vont rompre définitivement avec l'ancien système qui aura duré 27 ans. En tout cas, le slogan « plus rien ne sera comme avant » est sur toutes les lèvres. Le peuple courageux du Burkina qui a fait partir l'ancien président en exil l'an passé et déjoué le coup d'État perpétré cette année par le patron du RSP (Régiment de Sécurité présidentiel) à la solde de l'ex-président en exil, sort victorieux de deux batailles en deux ans.*

*En ce qui me concerne, l'année 2015 aura été « l'année de mon année » comme le chante un artiste ivoirien. En effet, Dieu a permis que je sois décoré le 11 décembre 2015 à la faveur du 55<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de notre pays. J'ai été fait « chevalier de l'ordre du mérite de la santé et de l'action sociale ». Une médaille que je dédie à mes collègues, ma famille et surtout aux amis de PSF dont le courage, la solidarité et le don de soi m'ont toujours inspiré.*

### Bwoubwata :

*La bibliothèque a enregistré une vingtaine d'abonnés au cours de ce dernier trimestre de l'année. Ces nouveaux abonnés sont en fait les nouveaux élèves du nouveau collège privé ouvert à Soukuy. La fréquentation de la bibliothèque s'améliore donc, mais le travail de sensibilisation doit se poursuivre. Des parents d'élèves inspirés par le concours de lecture édition 2015 commencent à venir demander de l'abonnement pour leurs enfants. Ce concours que nous comptons relancer en 2016 nous apportera toujours un plus. Dans le même ordre d'idées, le kiosque ou foyer du lecteur qui est fonctionnel même si ce n'est pas encore comme nous le souhaitons contribuera à l'amélioration de la fréquentation de la bibliothèque pour peu que nous puissions l'équiper davantage. La difficulté majeure se trouve au niveau du classement des livres. En effet, le local est devenu étroit par rapport au nombre de livres. L'espace manque pour la disposition d'autres étagères si bien que les livres reçus cette année au mois de juillet sont toujours stockés dans les cartons et sur les tables. Nous pensons que cette difficulté pourra être corrigée en 2016 avec le nouveau projet.*

### Bwoubwassi :

*Les activités du groupement féminin se poursuivent. L'heure est à l'achat des céréales et il nous faut attendre le 1<sup>er</sup> trimestre 2016 pour dresser un bilan. La fabrique locale de savon quant à elle, a commencé et se fait pour l'instant deux fois par semaine. Les femmes se sont réparties en groupes et passent à tour de rôle pour cette nouvelle activité.*

## MADAGASCAR

### Ny Aïna:



Juliette donne quelques nouvelles du projet d'élevage de poules pondeuses.

*Voici bientôt trois mois que les deux cents poulettes de deux mois sont arrivées dans leur poulailler. Jusqu'ici, toutes sont saines et sauvées : « Le 3 janvier 2016, Soamana le mari de Marie-Claire qui s'occupe directement du suivi de tous les jours des poules a eu la joie de trouver un œuf. Donc, il est temps de changer les provendes des poulettes aux celles des pondeuses. La*

*population va chercher de l'eau pour boire à 3 km, en charrette ou en calèche. »*

En 2016, PSF financera pour 1650 € l'achat d'un surpresseur pour permettre plus de pression à l'eau provenant de la citerne, d'un réfrigérateur pour conserver certains médicaments, d'une table d'accouchement, d'une armoire, d'un bureau et des médicaments.

### Les Amis de Madagascar:

L'association avait demandé l'an dernier une aide pour l'amélioration d'une petite centrale électrique qui alimentait en électricité 12 maisons. Le projet a avancé en 2015, mais il manque l'argent pour la construction du barrage principal qui devrait permettre à 45 maisons, au dispensaire, etc. d'être alimentés en électricité. La création de deux emplois est en projet (pour la surveillance de la station hydroélectrique, l'entretien, etc.), les salaires seront payés par l'excédent financier de la gestion de la centrale. PSF participera au projet à hauteur de 3000 €.

### Isoalana:

Sœur Marie-Georgette, vaillante promotrice de l'alphabétisation et de l'accompagnement des détreffes a été nommée par sa congrégation au Niger. Nous la remercions pour son engagement infatigable et efficace, cette espérance chevillée au corps qui a permis de soulever les montagnes. Elle sera remplacée par sœur Suzanne. Elle nous a adressé un message :

*Je crois que cette fois ça va aller. Comme vous le savez, j'ai quitté Isoanala, nous avons vécu ensemble de bonnes choses ; merci pour les chemins parcourus car vous étiez toujours avec nous par votre compréhension, votre confiance et votre aide. Je crois que la route est ouverte et il y a une partie de faite et cela continue et si le Père José était là avec moi, il aurait eu ses mots à dire car il savait déjà bien ce que c'est ; il était là six ans avant notre arrivée, il y avait quatre écoles et j'ai assisté à l'inauguration de deux : Tsiatala et Betapoaka. Et c'est là que j'ai constaté que personne au village ne savait ni lire ni écrire d'où l'origine de notre travail. J'ai raconté les réalités et vous avez consenti aux demandes des besoins : nous ne sommes pas arrêtés à l'alphabétisation des jeunes et des adultes que nous avons eus de 13 à 70 ans. Nous voilà avec neuf écoles pour l'année scolaire 2014-2015 avec un petit changement pour cette année : regrouper deux écoles : Menarandra et Betamzotra et puis deux nouvelles demandes : Antanimary et Ambatomivary, donc elles auront 10 écoles à suivre plus le collège à Isoanala où nous avons commencé par 250 élèves est maintenant rendu à 540 et les parents demandent l'ouverture du lycée. Par ces écoles et collège, nous sommes en relation avec possibilité et chance de donner des*

*formations à des centaines de familles et quelques milliers d'enfants et jeunes : ils sont là comme témoins d'une espérance pour un avenir meilleur et promesse d'une société plus humanisée et ne seront plus en marge de l'organisation du pays car ils auront au moins leur carte d'identité femmes et hommes et les enfants auront leur acte de naissance. Et tout ceci grâce à une solidarité de nombreuses personnes qui se sont donné les mains pour leur sortir du fond de leur ignorance comme ils disent et nous partageons la joie de ces enfants qui découvrent leur capacité de poursuivre des études et qui sont prêts à affronter les difficultés et faire des sacrifices. Les jeunes qui ont renoncé aux actes de banditisme et qui sont rentrés dans le scoutisme sont libérés de leur fétichisme et deviennent des animateurs dans leur communauté chrétienne et dans leur village. J'entends le Père Marcelot, celui qui a remplacé le Père José, me dire au téléphone : « Merci, vous nous avez laissé un travail formidable. » En toute simplicité, je peux dire que je pars dans la joie et encore une fois merci à tous. Ils ont beaucoup à faire car pour toutes ces écoles, on a commencé dans des petits locaux où les enfants sont assis par terre, il leur faut trouver de l'argent : pour Tsiatala et Betapoaka qui ont eu l'aide de l'Enfance missionnaire de Rome, il a fallu 40 000 000 Ar pour une école avec deux salles de classe, c'est-à-dire 13 000 €. Suite à la sécheresse et à la famine qui ont sévi dans la région, nous avons obtenu deux tonnes et demie de riz blanc et 15 sacs de maïs qui ont servi pour la cantine des enfants et une tonne de paddy pour la semence. D'où avec l'argent qui a été prévu pour l'achat de semence, on commence l'élevage de chèvres pour prévoir les périodes difficiles et en même temps avoir un centre d'expérimentation pour l'amélioration de l'élevage et donc sur ce point que passe la suite à sœur Suzanne et je lui fais confiance.*

Pour 2016, PSF consacrera 4226 € à l'alphabétisation.

### Ambatofinandrahana:

Sœur Yvette, responsable du programme de développement des jeunes ruraux, a envoyé un rapport d'activités pour l'année 2015.

*I)- Travail au champ commun : joie d'être ensemble et c'est une détente pour tous.*

*La culture de pois de terre (Voanjobory) nous a donné une production de deux tonnes par hectare l'année dernière, nous espérons à avoir plus cette année 2016 parce que la pluie tombe régulièrement. L'année 2015, nous avons gagné 900 kg de riz paddy que nous mangeons pendant le travail au champ commun.*

*II)- les formations pour les jeunes sont variées selon les besoins et la saison : éducation à la vie et à l'amour, gestion familiale simplifiée au moment de la récolte, technique agriculture et élevage, savoir vivre...*

*Nous travaillons avec des différentes personnes compétentes pour aider les jeunes ruraux à préparer leur avenir. Éducation et conscientisation à la protection de l'environnement. Formation pratique : formation à l'utilisation d'un pulvérisateur, visite échange au palais à la capitale Tananarive. Former et accompagner les jeunes est un service avec amour et courage qui apporte une vie meilleure aux autres.*

*III)- Le grenier à riz que nous avons commencé depuis l'année 2014 avec l'aide financière du Partage sans Frontières (fonds de démarrage) est vraiment important pour les jeunes et leurs parents d'abord une sécurité alimentaire et une des manières pour résoudre les problèmes au moment de la soudure. Nous le continuerons cette année 2016 au mois de mai – juin.*

C'est l'endroit de stockage qui nous freine donc nous sommes obligés de compter les nombres de sacs par personne pour que chacun puisse laisser 3-4sacs au grenier avec 60 participants. Grâce à ce stockage, les jeunes et leurs familles ont du riz pour le temps de travail du mois d'octobre – novembre et décembre. Donc nous gardons le fonds pour chaque période parce que l'insécurité en brousse empêche les paysans de stocker leurs récoltes dans leurs maisons. Nous remercions la congrégation qui nous a libéré une salle pour un grenier pour les paysans que nous accompagnons.

IV)- Sur la presse d'huile de cacahouètes. La préparation des cacahouètes avant de les mettre à la presse (grillage au feu). Il y a quatre jeunes garçons qui font le tour à travailler à la presse deux jours par semaine. Nous continuerons cette année dès que la récolte de cacahouètes arrive au mois de juin-juillet-août. Nous achèterons les cacahouètes avec l'argent gagné par Partage sans Frontières l'année dernière pour cette activité. Nous voulons améliorer la qualité de l'huile cette année avec les techniciens locaux qui collaborent avec nous.

V)- Effets et impacts : c'est une création d'emploi pour les jeunes et aussi ressource financière familiale par la vente des cacahouètes. Cette saison durant la période de la culture de cacahouète la semence était très chère parce que les nombres des paysans qui les cultivent augmentent en trouvant le prix et l'existence d'un marché assuré avec la presse que nous utilisons. Pour la vente de l'huile, les gens du village viennent l'acheter à la maison même. L'existence de cette nouvelle activité stimule aussi les autres à planter des cacahouètes. Nous avons constaté que la réalisation de ce projet a des impacts socio-économiques paysans. C'est un grand changement d'avoir cette machine qui est unique dans notre Région. Un grand merci à tous ceux qui ont collaboré avec nous pour cette mission auprès des jeunes. Nous souhaitons vivement que nous continuions toujours de cheminer ensemble pour aider et soutenir le désir des jeunes d'avoir une vie meilleure.

## INDE



Notre monde voit chaque jour de nombreux changements, mais aussi de nombreux problèmes. Mais, il nous vient aussi la capacité de faire face et de marcher de l'avant avec l'espoir d'un avenir meilleur.

Nous, à Vanasthali Rural Development Centre (VRDC), nous avons travaillé à l'amélioration

des conditions de vie des enfants des campagnes en leur donnant l'opportunité d'une meilleure éducation. Nous faisons ceci avec l'aide de femmes des campagnes à qui nous donnons une formation spéciale. Cette formation leur permet de travailler comme bénévole et d'améliorer leur propre vie à travers nos programmes de développement de la personnalité.

Depuis notre création le 21 décembre 1981, nous avons constamment progressé dans nos efforts avec votre aide généreuse à maintes reprises et sous des formes diverses. Le bureau de Pune de VRDC, tous les enfants bénéficiaires, les femmes des campagnes du Maharashtra, et indirectement, toute l'Inde rurale.

En 2016, PSF continuera à financer le bibliobus et le salaire de deux institutrices pour 2627 €

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### Les animations passées :

**16 au 22/11/2015** : Les Amériques latines, Bourg-lès-Valence (26) : 2521 €

**21 et 22/11/2015** : marché de Noël, Ancône (26) : 2491 €

**29/11/2015** : intervention d'Idelette et Bruno Drogue, paroisse protestante de Bourg-lès-Valence : 3880 €

**27 au 30/11/2015** : salon Créa d'Art, Étoile (26) : 1131 €

**5/12/2015** : marché de Noël, Chabeuil (26) : 2222 €

**5-6 et 12-13/12/2015** : marchés de Noël, Mornant : 8086 €

**19/12/2015** : souper partagé de l'aveant, paroisse protestante de Guilhaierand-Granges (07) : 301 €

**18/01 au 5/02/2016** : Histoires d'Amérique latine, Saint-Péray (07) : 1638 €

**6/02/2016** : vente de mimosa, St-Martin-la-Plaine : 439 €

**10/03/2016** : conférence sur le commerce équitable, Gervans (26) : 137 €

**18/03/2016** : Bol de riz, St Martin la Plaine : 609 €

### Les animations à venir :

**9/04/2016** : Café philo, Mornant : *L'humour*,

**23 et 24/04/2016** : marché de printemps, Montmeyran (26).

### Les finances :

Nous finissons l'année 2015 avec un déficit de 4854 € Les recettes se montent à 59 159 € soient 8141 € de moins qu'au 31/12/2014 (67 300 €). Si l'on déduit la collecte de départ en retraite reçue en 2014 d'une amie proche (5414 €), la différence réelle entre les recettes de 2014 et celles de 2015 est donc de 2727 € Cette baisse est due essentiellement aux dons (moins 2963 €) et aux subventions (moins 750 €). Nous avons cependant une augmentation des produits de réunion et de manifestation de 1592 € et des ventes de 155 € Les dépenses se montent à 64 014 € Ce sont les dépenses traditionnelles, à quelques exceptions près. Nous avons soutenu un plus grand nombre de projets que ce qui avait été prévu au budget (plus 741 € pour le Burkina Faso, plus 4217 € pour Madagascar, 2000 € pour la Colombie) dépassant ainsi de 1956 € la somme totale initialement prévue.

### **SOUTENIR LES ACTIONS DE PSF**

C'est **participer** à une aventure humaine de **35 ans** de solidarité active, efficace et concrète.

C'est **faire un don**, la totalité des dons reçus va au financement des projets. Ils sont fiscalement déductibles.

C'est nous **acheter des produits** issus du commerce équitable : café, confitures, chocolat... Vous pouvez nous passer commande en demandant la liste à notre secrétariat.

C'est **utiliser le site de l'association** pour vos achats en ligne de livres, DVD...

C'est **parler de Partage sans Frontières** à vos voisins, vos connaissances et nous faire parvenir les coordonnées de ces derniers afin que nous leur adressions le bulletin.

C'est nous **soutenir sur les différents réseaux sociaux**.

**Nous comptons sur vous, notre avenir en dépend !**

CCP. LYON 1435 08 K

